
echosmoney

Le magazine de la Junior Entreprise HEC de Lausanne

Monde économique – Gestion de projet
Actualité – Art de vivre – HEC

JE

Édition n°
2013-2014

19

JE junior
entreprise
hec

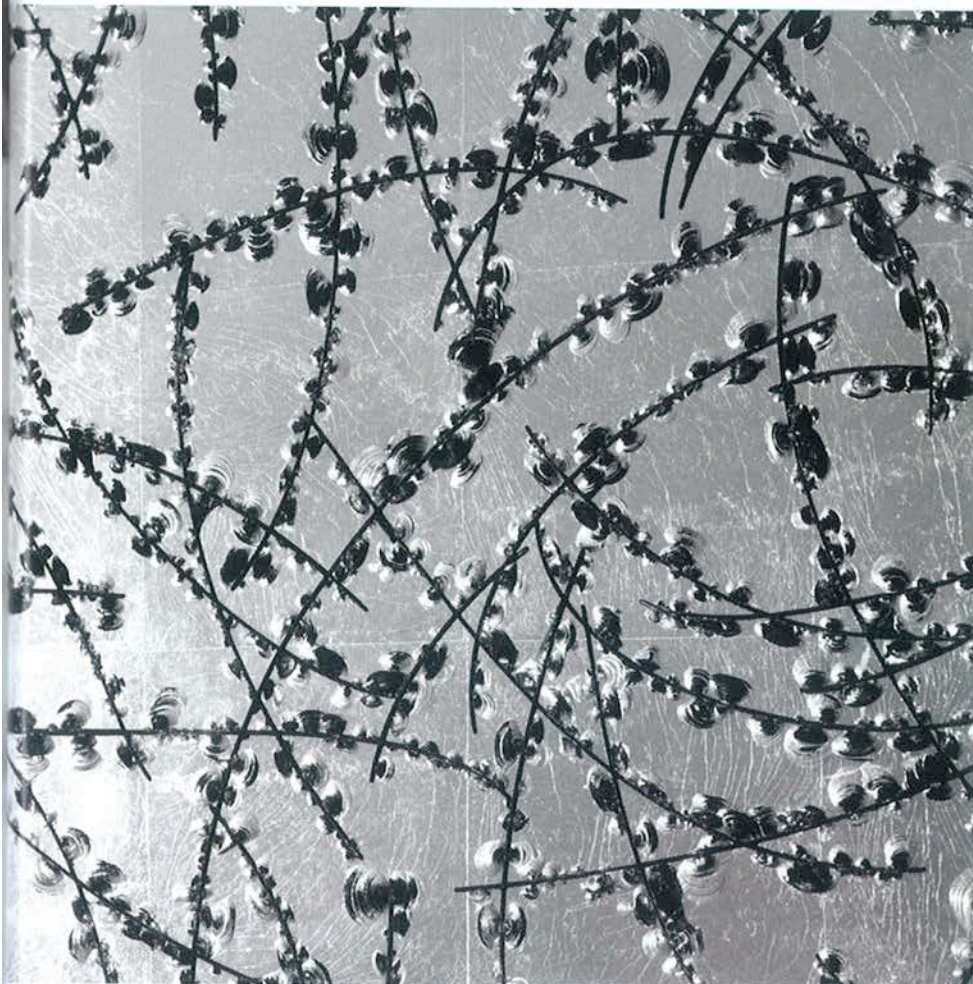
Auteurs : Florence Valabregue

Relations presses – Les mots pour vous dire

BERNARD PICTET, LE VERRE COMME DE LA HAUTE COUTURE

Depuis 1981, dans son atelier situé au centre de Paris, le verrier Bernard Pictet, collabore avec les décorateurs et architectes du monde entier.

Le verre, même si nous n'en avons pas toujours conscience, est partout présent dans notre quotidien. Déjà employé dans l'Antiquité en décoration puis plus tard en architecture, il a la particularité de prendre n'importe quelle forme, apparence ou fonction et son rapport à la lumière lui confère une irremplaçable singularité.

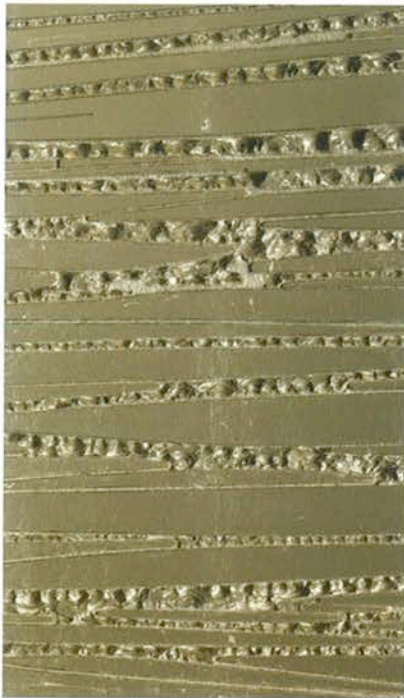


Dans son atelier niché au cœur du onzième arrondissement de Paris, Bernard Pictet n'a de cesse d'en explorer les possibilités. Il y exerce le métier de verrier depuis plus de trente ans. Après des études de droit, il reprend l'atelier de Jean-Gabriel Druet auprès de qui, deux années durant, il fait l'apprentissage de cette matière capricieuse qui obéit à des règles très strictes de fabrication. « Respectez ces règles et il sera le matériau le plus libre qui soit car il peut prendre toutes formes, apparences ou fonctions. Sortez un tant soit peu de ces règles... il cassera ! » nous confie Bernard Pictet.

Mais comment définir ce terme de verrier et le métier qu'il englobe ? Pour lui, il fait référence à celui qui sait manier la matière brute sans spécificité. C'est auprès des décorateurs, architectes ou artistes, que ce touche-à-tout s'est façonné, en dehors des modes et sans œillères stylistiques ou esthétiques. Il façonne, à son tour, le verre en employant de nombreuses techniques, toujours à froid. Ses verres sont éclatés au burin, dorés à la feuille, gravés, « acidés », argentés, colorés, métallisés, sérigraphiés...



À ces techniques, il ajoute son inspiration dont il trouve la source dans l'art et plus particulièrement dans l'art contemporain, ainsi que dans une veille créative tournée vers la recherche de motifs dans d'autres domaines que le verre et qui lui permet d'en faire de nouvelles interprétations. Il aime en détourner les applications techniques pour les adapter à la décoration. Pour Firmenich, fabricant d'arômes et de parfums, il se sert de verre de laboratoire, et réalise un mur d'éprouvettes géantes contenant des composants aromatiques.

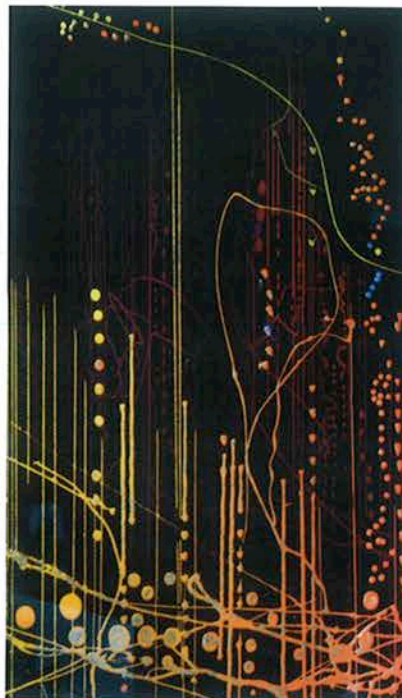


Il utilise du verre structural pour le siège de Louis Vuitton à Paris en imaginant des poutres de verre lumineuses de 11 mètres de long. Il adapte également le principe des lentilles de Fresnel pour un effet purement décoratif dans un appartement privé.

Il aime également prendre ses sources dans des mouvements d'art marquant comme lorsqu'il s'inspire du mouvement «œil moteur-art cinétique» né vers 1950, représenté par des artistes comme Soto, Riley, Vasarely pour créer des verres qui donnent une sensation de mouvement lorsque le spectateur se déplace. On peut en voir un exemple dans l'effet de canopée sur les 10'000 m² de

la verrière réalisée par Claude Vasconi devant la Gare d'Amiens, ou encore en observant les vingt-cinq cloisons de verre cinétique argenté dans l'agence de la BNP près de l'Opéra (architecte agence Zoévox). De même, au siège d'EDF, où, avec son partenaire VIDE_Vibrant Design (créateur d'environnement médias), il intègre des images vidéo dans un ruban de verre cinétique, qui donne l'impression que l'image évolue librement dans le verre.

On fait appel à Bernard Pictet dans le monde entier pour les projets les



plus somptueux: maisons de luxe, résidences privées, yachts, sièges sociaux... Ses verres coûtent entre 700 et 15'000 le m².

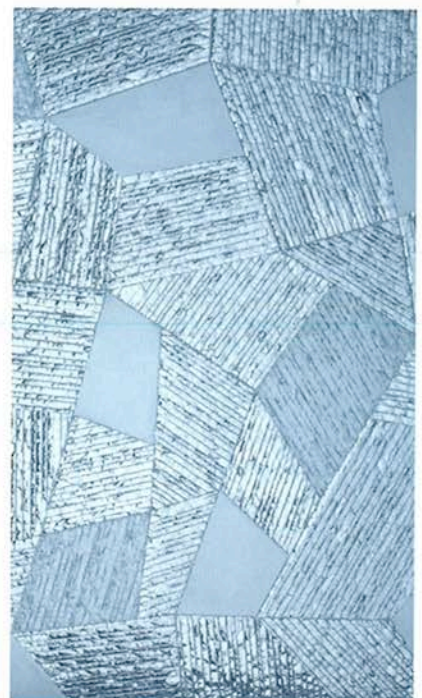
Hermès, Chanel, Dior, Goyard, Miki-moto, mais aussi la librairie Taschen à Los Angeles, réalisée par l'architecte Philippe Starck, font partie de ses références.

Plus récemment, pour la nouvelle boutique Guerlain, située aux portes du château de Versailles, conçue par l'architecte Patricia Grosdemange, il a interprété sur verre une œuvre monumentale de 8 m de long sur 3 m de haut créée par l'artiste Nicolas d'Olce.

Il a également réalisé une table basse en verre, ébène et mica avec l'ébéniste d'art Ludwig Vogelgesang.

Afin de développer son activité, il participe régulièrement à des salons - «Art de vivre à la française» à Moscou, New-York - et bientôt à Londres pour le Salon Decorex à Kensington Palace.

À l'exposition AD Intérieurs 2013, à Paris il présente une œuvre imaginée par l'agence Malherbe. Il sera aussi présent avec trois créations, au salon «Révélation», premier salon des métiers



d'art et de la création qui se déroule au Grand Palais au mois de septembre.

L'Atelier fait partie d'associations prestigieuses comme Prestige et Tradition, les Grands Ateliers de France et bénéficie du label Entreprises du Patrimoine Vivant.